

Les foyers artistiques de la Côte d'Opale à la Belle Epoque

Yann Gobert-Sergent

Docteur en Histoire maritime

<http://lespeintresdelacotedopale.com>

yann.gobert@free.fr

Au cours du 19^{ème} siècle, grâce à l'engouement des bains de mer et des loisirs de plage, servi par l'arrivée providentielle du chemin de fer, les villes côtières voient affluer, au milieu des estivants, de nombreux artistes. Dès les années 1880, certains d'entre eux s'installent de manière provisoire ou plus définitive, de Wissant à Berck, en passant par Etaples. Sur ce littoral encore sauvage, des "Groupes" ou "Écoles" vont s'implanter et incarner des communautés de vie, formant de véritables enclaves artistiques.

Le grand port de Boulogne-sur-Mer et les localités voisines, Le Portel et Wimereux, attirent également quelques peintres français ou venus d'autres horizons. Georges Griois fait une carrière honorable dans sa ville natale, mais Victor Dupont choisit de partir à Paris dès 1901 pour participer aux grands Salons de la Capitale. Georges Ricard-Cordingley établit son atelier en basse-ville et immortalise le port de Boulogne et ses pêcheurs jusqu'aux années 1920. En suivant son père au Portel, Paul Hallez retranscrit la vie maritime durant ses séjours estivaux.

A Wissant, sur les hauteurs du village, Virginie Demont-Breton et son mari Adrien Demont font construire en 1891 le Typhonium, leur maison-atelier bâtie dans un style égyptisant. Ces deux artistes de renom attirent de nombreux artistes, confirmés ou en devenir. Certains s'installent sur place, quand d'autres savourent les deux Caps, le temps d'un été radieux. C'est ainsi que naît "l'École de Wissant". Élèves d'Adrien Demont, Georges Maroniez, qui choisit les marines, et Félix Planquette, qui préfère les scènes champêtres, connaissent alors un succès grandissant.

A partir des années 1880 et jusqu'à la Première Guerre mondiale, plus de 200 artistes passent par la région d'Etaples. S'inscrivant principalement dans un style naturaliste, mais ouverts à la modernité, ils s'adonnent avec passion à la représentation des scènes de quai, des gens de mer et de leurs traditions. Les artistes étrangers se trouvent surreprésentés dans l'aventure étaploise. Parmi eux, certaines femmes, libérées de toutes contraintes financières ou de couple, viennent aussi en nombre à Etaples, participer à cette ferveur créative.

Berck-sur-Mer connaît une ferveur artistique similaire. Grâce à la pureté de l'air marin et aux conditions propices à une vie saine, la ville devient un pôle médical de premier plan appuyé par la construction d'un hôpital provisoire dès 1861, puis en 1870 de l'hôpital maritime. De 1870 à 1914, près de 150 artistes, de passage ou en résidence estivale, viennent y chercher leur inspiration.